MARY **HEALY**

RANDY **CLARK**

Les dons spirituels

foi, guérison, prophétie, discernement...

Guide pratique !

EdB

UN ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL OFFERT PAR UNE THÉOLOGIENNE CATHOLIQUE ET UN PASTEUR PROTESTANT AYANT UN MINISTÈRE DE GUÉRISON.

Deux auteurs, reconnus et chevronnés, s'associent pour montrer que non seulement les dons de l'Esprit Saint existent encore aujourd'hui, mais qu'ils ne sont pas facultatifs. Ils sont les instruments nécessaires offerts par Dieu pour édifier son Église et répandre la Bonne Nouvelle de l'Évangile.
Mary Healy et Randy Clark guident avec sagesse le lecteur à travers des textes bibliques, dissipent les idées fausses et montrent qu'il existe une variété infinie de dons. Ils assurent également que ces derniers ne sont pas exclusivement réservés à un petit nombre d'élus, mais distribués gratuitement par le Saint-Esprit à tous les croyants. Ils révèlent ensuite comment activer ces dons dans sa propre vie, les faire fructifier et accompagner chacun vers une rencontre personnelle avec le Christ.

MARY HEALY est Docteur en théologie biblique. Elle enseigne l'Écriture Sainte au Grand Séminaire du Sacré-Cœur à Détroit (Michigan, USA) et préside la Commission Doctrinale du Service International du Renouveau Charismatique Catholique (ICCRS) à Rome. En 2014, le pape François l'a nommée à la Commission Pontificale Biblique.

RANDY CLARK est le fondateur de *Global Awakening*, un ministère d'enseignement et de guérison. Il voyage pour des conférences, des formations en leadership et de l'aide humanitaire. Il a quatre enfants adultes et vit en Pennsylvanie. Il se présente lui-même comme « Néo-charismatique qui croit que la grâce passe par l'Esprit Saint, l'Écriture et les sacrements pour construire l'église catholique et apostolique. »

www.editions-beatitudes.fr

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

d’« évangélisation » là où les protestants parleront de « puissance dans le témoignage ». Et là où les catholiques parlent de « saint Paul », les protestants diront simplement « Paul ». Les catholiques disent qu’ils ont été « ramenés à la vie », les protestants qu’ils ont vécu une nouvelle naissance. Les catholiques célèbrent « l’Eucharistie », les protestants célèbrent la « Cène du Seigneur ». Nous vous invitons chers lecteurs, à accueillir la grâce de vos frères de diverses communions chrétiennes et à ne pas vous laisser arrêter par des questions de vocabulaire. Nous avons la conviction que le Seigneur veut répandre ses dons surnaturels encore plus abondamment sur les catholiques comme sur les protestants, pour que le Roi et son Royaume soient enfin révélés sur la terre.

---

1 Cf. Jn 15, 11 ; 17, 13.

2 Lc 10, 8-9.

3 Lc 10, 17.

4 Lc 10, 21.

5 Lc 10, 23-24.

6 Vous pouvez voir le témoignage vidéo de cette guérison et de beaucoup d’autres auxquelles je ferai référence tout au long du livre sur la liste se trouvant sur randyclarkministry.com Pour fortifier la foi en la guérison, il y a d’autres vidéos à regarder d’histoires tout aussi extraordinaires. Nous n’avons ni le temps ni la place de les insérer ici.

7 Pour en savoir davantage sur ces points communs, voir le rapport du Dialogue International Catholique-Pentecôtiste : « N’éteignez pas l’Esprit : les charismes dans la vie et la mission de l’Église ».

8 *La joie de l’Évangile*, 24 novembre 2013, 246.

9 Ep 4, 4-6.

1

Que sont les dons spirituels ?

> « C’est l’Esprit Saint […] qui a affermi l’âme et l’esprit des disciples […] qui ont en eux les dons que ce même Esprit distribue et destine à l’Église, Épouse du Christ, comme des joyaux. En effet, c’est lui qui, dans l’Église, établit des prophètes, instruit les docteurs, guide la parole, fait des prodiges et des guérisons, accomplit des merveilles, accorde le discernement des esprits, assigne les charges de gouvernement, inspire les décisions, met en place et régit tous les autres charismes, donnant ainsi à l’Église du Seigneur sa perfection et son accomplissement par tout et en tout point[10]. »

Dans ces mots exubérants de Novatien, auteur chrétien du troisième siècle, nous trouvons une vision de l’Église vivante, l’Esprit Saint y étant constamment à l’œuvre à travers les dons distribués parmi ses membres. Ces mots résument bien ce que l’Écriture enseigne sur l’immense valeur des dons spirituels.

Le Nouveau Testament fait référence aux dons de l’Esprit dans de nombreux passages, notamment dans les lettres de Paul[11]. Paul leur invente un nom : charisme (*charisma* en grec), qui signifie « un don offert gratuitement[12] ». Ce terme est basé sur le mot « grâce » (*charis*). La grâce est le fondement de la vie chrétienne, la faveur de Dieu gratuitement répandue sur nous en Christ, qui nous sauve du péché et de la mort, et nous donne part à sa vie divine. Un charisme est ce qu’on pourrait appeler une « grâcelette », c’est-à-dire une gouttelette du vaste océan de la grâce de Dieu. C’est une expression de la grâce de Dieu dans

la vie d'une personne, lui permettant d'agir d'une façon qui dépasse la puissance humaine.

L'Écriture emploie un vocabulaire riche pour décrire les charismes. Dans 1 Corinthiens 12, 1-7, Paul emploie pas moins de cinq termes. Il les appelle les « dons spirituels » (*pneumatika*, littéralement « les spirituels ») car ils sont accordés par le Saint-Esprit (*pneuma*). Ce sont des « charismes » car ils sont offerts gratuitement. Ce sont également « *des services variés* » car leur but est de servir l'autre. Ce sont encore « *des activités variées* » car, chaque fois que nous exerçons un don, l'Esprit Saint lui-même agit en nous. Et ce sont enfin des « manifestations de l'Esprit » car ils rendent la présence de l'Esprit Saint évidente à tous[13]. La Lettre aux Hébreux emploie encore un autre terme, ces dons sont le « *partage de l'Esprit Saint* » (He 2, 4, traduction littérale) car l'Esprit les distribue dans une mesure différente aux différents membres de l'Église.

Paul met beaucoup l'accent sur la relation étroite entre les dons et le Saint-Esprit, ce qui nous montre que ces dons ne sont pas des capacités humaines naturelles, mais des capacités surnaturelles que l'Esprit Saint donne aux croyants pour qu'ils puissent être des instruments de l'amour et de la puissance de Dieu pour leur prochain. Un don naturel – à l'image d'une capacité physique ou d'un talent musical – est une aptitude innée que l'on peut développer et dont on peut se servir à volonté. Mais un charisme dépend de l'opération du Saint-Esprit, il a donc une efficacité qui dépasse tout talent simplement humain. Il permet, soit d'accomplir ce qui est humainement impossible (comme la prophétie, les guérisons ou les miracles), soit il élève une aptitude naturelle (comme l'enseignement ou le gouvernement) à un niveau d'efficacité

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

apprenant aux gens à obéir à tout ce que Jésus a commandé aux Douze. Lorsque nous étudions l'envoi des Douze et des soixante-douze, nous remarquons que Jésus leur commande de guérir les malades et de chasser les démons. D'une certaine manière, l'Église au cours des années a minimisé les priorités de ces envois en Mission et négligé les instructions de Jésus sur les signes et les prodiges effectués par les dons de l'Esprit.

Les dons étaient-ils des fioritures légendaires ? (Randy)

La durée des dons n'a pas été l'unique point de controverse parmi les protestants. Comme nous l'avons mentionné plus haut, si de nombreux protestants croyaient que ces dons étaient réels et produits par une capacité surnaturelle, ils croyaient aussi qu'après l'époque du Nouveau Testament, l'aspect surnaturel disparaissait. Les biblistes libéraux, de leur côté, nient les récits bibliques du surnaturel en bloc. L'ensemble des protestants libéraux dans le monde ne permettent aucune intervention surnaturelle de Dieu, aussi contestent-ils les dons, comme ils contestent la naissance virginale de Jésus, sa résurrection et sa seconde venue. Les libéraux les interprètent, soit comme étant explicables par des phénomènes naturels, soit comme n'ayant aucun fondement historique – c'est-à-dire que pour eux, ils n'ont jamais eu lieu. Ils les considèrent plutôt comme des mythes ou des légendes, écrits pour exprimer la théologie des premiers chrétiens.

Comme l'ont montré des études bibliques récentes, l'idée selon laquelle les signes et les prodiges rapportés dans le Nouveau Testament étaient des fioritures légendaires ou un mythe n'est pas fondée sur une preuve historique, mais plutôt sur un préjugé chez les spécialistes opposés au surnaturel. La meilleure recherche biblique soutient ce que les chrétiens ont toujours cru, à savoir que ce sont des événements historiques et

des actes accomplis par les chrétiens. Une abondance de preuves montre qu'ils se sont poursuivis tout au long de l'Histoire de l'Église.

Les dons sont-ils surnaturels ou naturels ? (Randy)

Fondamentalistes, évangéliques conservateurs et bien sûr pentecôtistes et charismatiques croient en la nature surnaturelle des signes et des prodiges, dons de l'Esprit, miracles et guérisons rapportés dans la Bible. Mais quant à la compréhension de ces dons, il y a eu un désaccord. Pentecôtistes et charismatiques ont cru que les protestants se trompaient dans la réinterprétation de trois dons en particulier : la prophétie, la parole de connaissance et la parole de sagesse. Pentecôtistes et charismatiques comprennent ces dons d'une manière plus surnaturelle, quand les autres protestants, qu'ils soient fondamentalistes ou libéraux, les comprennent d'une manière plus naturaliste.

Fondamentalistes et libéraux réinterprètent la prophétie en référence à la prédication. Pentecôtistes et charismatiques, en réaction, interprètent la prophétie comme étant un moyen de donner à quelqu'un un message qui le consolera, l'édifiera et l'encouragera. Ce message n'est cependant pas fondé sur une capacité naturelle. Non, la prophétie est davantage. Elle apporte un message à quelqu'un alors que, naturellement, vous ne saviez pas qu'il avait besoin d'être encouragé, édifié, consolé. Ou il s'agit d'un message qui a une capacité surnaturelle d'apporter exactement ce que la personne a besoin d'entendre. Il est aussi possible qu'une prophétie soit directive ou prédictive. Les libéraux rejettent la possibilité de l'élément prédictif de la prophétie. Les fondamentalistes de manière incohérente croient que la prophétie biblique peut contenir un élément prédictif, mais que la prophétie exprimée dans l'Église

après la période du Nouveau Testament n'a plus cet élément prédictif.

La réinterprétation qui supprime l'aspect surnaturel de la prophétie s'applique aussi aux dons de la parole de connaissance et de la parole de sagesse. Pour les non-pentecôtistes et les non-charismatiques, la parole de connaissance touche à la capacité de comprendre la doctrine chrétienne, à appliquer les principes de la Bible aux problèmes de la vie courante, et à enseigner la foi chrétienne et interpréter la Bible. Cette interprétation s'appuie davantage sur une capacité naturelle qu'une capacité surnaturelle. Elle s'appuie sur l'accomplissement humain davantage que sur la grâce de Dieu et l'habilitation divine permettant à certains d'avoir accès à des informations dont ils ne pourraient avoir eu connaissance naturellement. Cela étant dit, il est important de comprendre l'accent que l'on doit mettre sur les prophètes immergés dans la Parole. Ceux qui se considèrent personnellement comme des prophètes (pas seulement des gens prophétiques, étant donné qu'il y a une différence entre la charge et le don) doivent être profondément enracinés dans la Bible, qui est la mesure selon laquelle toute prophétie devrait être jaugée. C'est le livre permettant de comprendre l'esprit et les voies de Dieu. La Bible fournit souvent un langage que le Saint-Esprit peut employer pour proposer une parole « actuelle » pour une personne ou un groupe aujourd'hui.

Le don de la parole de sagesse, de même, a été réinterprété par des protestants non-pentecôtistes et non-charismatiques d'une manière identique. C'était la capacité à être sage en fonction de l'expérience et de la connaissance, plutôt qu'en recevant une sagesse divine surnaturelle sur le moment. Pour les pentecôtistes et les charismatiques, la parole de sagesse est une

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

son péché. Jean ne voulait pas attirer l'attention sur lui, mais sur Celui qui allait venir. Il criait :

> *« Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu*[81]*. »*

Le sens de ce mot « baptisera » est une clé pour comprendre le message de Jean. Bien avant que ce ne soit un mot chrétien, *baptizō* était un mot grec courant, qui signifiait « plonger dans l'eau, immerger, tremper ». Pour ses contemporains, le titre de Jean le Baptiste signifiait littéralement « Jean le plongeur ». En effet, son message était : « Je vous plonge dans le Jourdain en signe de repentance, mais ce n'est qu'en préparation à cette bien plus grande immersion que le Messie vous fera vivre. Il va vous plonger dans l'Esprit Saint. Il va vous inonder de la vie même de Dieu ! »

Jean fut surpris le jour où Jésus vint recevoir lui-même le baptême[82]. Parce qu'il était le Fils de Dieu, Jésus était sans péché ; il n'avait pas besoin de se repentir de quoi que ce soit. Pourquoi alors allait-il se faire baptiser par Jean ? C'était la façon qu'avait Jésus de pleinement accepter le plan du Père : être compté parmi les pécheurs et porter le poids du péché. Par humilité, Jésus choisit d'être en totale solidarité avec les pécheurs, sachant que sa décision allait au bout du compte le conduire à la croix.

Dès que Jésus sortit de l'eau, l'Esprit Saint descendit sur lui « *sous une apparence corporelle, comme une colombe*[83] ». C'est le moment où Jésus reçoit le baptême dans l'Esprit Saint. Et s'il baptise dans l'Esprit Saint, c'est parce qu'il a lui-même été baptisé dans l'Esprit Saint. Au même moment, la voix de Dieu se fait entendre depuis le ciel : *« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* » L'essence du baptême dans le

Saint-Esprit est que l'amour de Dieu le Père soit répandu en nos cœurs par le Saint-Esprit[84]. En tant qu'éternel Fils de Dieu, Jésus était déjà uni au Père, mais en tant qu'homme, c'est à ce moment-là qu'il permet que son cœur humain soit rempli de l'amour du Père d'une façon qui enracine toute son identité.

C'est à partir de son baptême – pas avant – que Jésus commence à exercer son ministère avec puissance. L'évangile de Luc nous rapporte qu'après son baptême, Jésus est « *rempli d'Esprit Saint*[85] ». Et curieusement, la première chose que l'Esprit Saint fait est de le conduire dans le désert pour y être tenté par le malin. Pourquoi l'Esprit conduit-il Jésus à la tentation ? Ne serait-il pas plus logique de l'éloigner du malin ? L'Esprit agit de cette manière pour que Jésus puisse être le modèle de tous ses disciples. Être conduit par le Saint-Esprit signifie que nous devons résister à ces esprits mauvais qui cherchent à nous détourner de la mission que Dieu nous a confiée. Et dans l'Esprit Saint, nous avons une autorité donnée par Dieu pour vaincre l'ennemi et briser son influence. Les tentations dans le désert n'étaient que le début de la campagne de Jésus contre Satan. Toute sa mission a été une œuvre de démantèlement du royaume des ténèbres, pour libérer ceux qui en étaient captifs.

De manière significative, la première chose que le diable dit à Jésus est : « *Si tu es Fils de Dieu*[86]. » Alors que, juste avant, Dieu avait dit : « *Tu es mon Fils bien-aimé*[87]. » Satan cherchait à saper la vérité que Dieu Père venait juste d'affirmer. S'il arrivait à faire douter Jésus de son identité de Fils bien-aimé, alors il pourrait obtenir de lui qu'il s'acharne à vouloir prouver son statut par des actes impressionnants de puissance, comme transformer des pierres en pain ou sauter depuis le pinacle du Temple. Ce qui, bien sûr, ruinerait le plan du Père. Jésus

tenterait alors d'être le Messie de la réussite humaine, applaudi et populaire, au lieu d'être le Messie qui devait aller jusqu'à la croix. C'est la même tactique que le malin emploie avec chacun de nous qui sommes les disciples du Christ. Il cherche à saper notre identité pour pouvoir faire dérailler notre destin.

Jésus résiste à cette attaque démoniaque, non par sa toute-puissance divine, mais dans sa nature humaine, remplie de la puissance de l'Esprit Saint. Comme le dit Laurent de Brindisi, saint du seizième siècle :

> « Le Christ est venu dans le monde pour combattre Satan… Il aurait pu le faire en employant les armes de sa puissance et de sa venue comme il viendra juger, en gloire et majesté… Mais pour que sa victoire soit la plus glorieuse, il voulut combattre Satan dans notre pauvre chair. Comme un homme désarmé, la main droite attachée, devrait combattre avec sa seule main gauche contre une armée puissante ; et s'il en sortait vainqueur, sa victoire n'en apparaîtrait que plus glorieuse. C'est ainsi que le Christ a conquis Satan avec la main droite de sa divinité liée, en n'usant en face de lui que de la main gauche de sa faible humanité. »

Ces tentations n'étaient que les premières parmi toutes celles qui apparaissent tout au long du ministère public de Jésus, parfois dans la bouche du peuple – même de bonnes personnes comme Pierre[88]. Le point culminant, ce seront les moqueries que Jésus aura à endurer à la croix[89]. Il résistera aux tentations, refusant sans cesse de faire usage de la puissance de l'Esprit Saint pour sa propre gloire ou pour se protéger lui-même. La puissance de l'Esprit ne lui servait qu'à manifester l'amour du Père à son peuple, surtout les pauvres, les malades et les marginalisés. Comme il le dira dans l'évangile de Jean, Jésus est « *descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé*[90] ». En agissant ainsi, il devient le modèle de tous ses futurs disciples dans l'exercice des dons de l'Esprit.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

121 Lc 10, 18.

122 Lc 10, 21.

3

Revêtus de puissance

Avant de monter au ciel, Jésus envoie ses disciples et il les charge de porter l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre[123]. Mais une partie de cet envoi a été bien négligée dans les derniers siècles : « *Demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une puissance venue d'en haut*[124]. » Comment les chrétiens sont-ils supposés accomplir cette tâche gargantuesque de faire des disciples de toutes les nations ? Il n'y a qu'une seule possibilité, par la puissance divine, c'est-à-dire par la puissance de l'Esprit Saint et de ses dons. Les dons ne sont pas des ornements pour la vie spirituelle de certaines personnes triées sur le volet, mais sont l'équipement offert par Dieu pour permettre à l'Église de remplir sa mission.

Les premiers chrétiens ont pris le commandement de Jésus pour argent comptant. Que ce soit au temps des Apôtres ou à l'époque des Pères de l'Église, il était courant que des croyants ordinaires exercent des dons extraordinaires. Les dons étaient considérés comme les provisions normales données par le Seigneur à tout baptisé pour accomplir sa mission d'évangélisation. C'est la raison pour laquelle le regain de compréhension et de pratique des dons spirituels aujourd'hui dans le monde entier n'est pas nouveau, ce n'est qu'un simple retour à la normale.

Les dons de l’Esprit dans les Actes des Apôtres

Voyons ce que Luc dit des dons dans son second volume : le livre des Actes. Tandis que Luc renforce ce que Paul dit au sujet des dons dans ses épîtres, il y a une différence d’accent. Paul et Luc regardent l’œuvre de l’Esprit Saint à travers deux lunettes différentes. Tandis que Paul se centre surtout sur l’œuvre intérieure de sanctification de l’Esprit Saint et son rôle dans notre vie nouvelle en Christ, Luc se centre surtout sur la puissance que l’Esprit Saint offre pour le ministère[125]. Notre théologie de l’Esprit Saint s’enrichit lorsque l’on permet à ces deux instances de s’exprimer, plutôt que lorsque l’on tente de conformer l’activité de l’Esprit uniquement à l’une ou à l’autre.

Au début des Actes, nous voyons Jésus donner des instructions à ses disciples sur l’Esprit Saint qui leur a été promis[126]. Ils agissaient selon leurs propres forces, mais il leur annonce qu’ils vont recevoir la force de l’Esprit Saint pour témoigner de l’Évangile à l’ensemble du monde connu, avec les miracles qui accompliront leur prédication. Leur mission s’étend et ils vont pouvoir l’accomplir, remplis de courage et de zèle, et munis de tous les dons nécessaires pour accomplir la tâche qui leur a été confiée.

La promesse de Jésus s’accomplit très rapidement, à la Pentecôte, lorsque les cent vingt disciples se rassemblent à la Chambre Haute à Jérusalem[127]. Certains parmi eux – les Apôtres – ont déjà reçu le Saint-Esprit la nuit de la Résurrection, lorsque Jésus a soufflé sur eux en leur disant : « *De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie.* […] *Recevez l’Esprit Saint*[128]. » Ceux qui n’étaient pas présents ce soir-là font pour la première fois, dans la Chambre Haute, l’expérience de l’Esprit Saint. La venue de l’Esprit est marquée par des phénomènes audiovisuels : le bruit du souffle

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« En son nom, ses authentiques disciples, après avoir reçu de lui la grâce, œuvrent pour le profit des autres hommes, selon le don que chacun a reçu de lui. Les uns chassent les démons en toute certitude et vérité, si bien que, souvent, ceux-là mêmes qui ont été ainsi purifiés des esprits mauvais embrassent la foi et entrent dans l'Église ; d'autres ont une connaissance anticipée de l'avenir, des visions, des paroles prophétiques ; d'autres encore imposent les mains aux malades et leur rendent ainsi la santé ; et même, comme nous l'avons dit, des morts ont été ressuscités et sont demeurés avec nous un bon nombre d'années. Et quoi donc ? Il n'est pas possible de dire le nombre des charismes que, à travers le monde entier, l'Église a reçus de Dieu et que, au nom de Jésus-Christ qui fut crucifié sous Ponce Pilate, elle met en œuvre chaque jour pour le profit des Gentils[171]. »

Irénée considère comme acquis que ces dons surnaturels ne sont ni rares, ni extraordinaires, mais qu'ils font partie de la vie ordinaire de l'Église. Il souligne que la raison pour beaucoup de devenir chrétiens était qu'ils avaient été délivrés d'esprits mauvais. C'est bien parce que l'Empire romain était rempli de personnes affligées par des démons que la délivrance de ces démons était un des dons les plus sollicités – comme c'est le cas de nouveau aujourd'hui. La réputation des chrétiens de pouvoir libérer ceux qui étaient atteints de ces maux était si répandue que l'éminent philosophe saint Justin Martyr (100-165) en tire profit pour proclamer la vérité de l'Évangile. Voilà ce qu'il écrit au Sénat de Rome :

« Jésus naquit par la volonté du Dieu et Père pour le salut des croyants et la ruine des démons. Vous pouvez vous en convaincre par ce qui se passe sous vos yeux. Il y a dans tout le monde et dans votre ville nombre de démoniaques que ni adjurations, ni enchantements, ni philtres n'ont pu guérir. Nos chrétiens, les adjurant au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate, en ont guéri et en guérissent encore aujourd'hui beaucoup, en maîtrisant et chassant des hommes les démons qui les possèdent[172]. »

Il apparaît clairement que les chrétiens avaient une autorité sur les esprits mauvais que les autres exorcistes recherchaient sans

l’obtenir, car cette autorité ne venait que de Jésus seul.

Un autre auteur, Origène, remarque que c’est habituellement les chrétiens les plus ordinaires qui expulsent les démons – pour la plus grande humiliation des démons !

Ceux qui exerçaient ce ministère étaient des plus simples, ce qui montre clairement que le mérite en revenait au Christ et à lui seul.

Attiser l’attente

Dans l’Église primitive, le contexte typique dans lequel un chrétien commençait à manifester les dons de l’Esprit était le baptême[173]. La préparation au baptême était un processus long, qui pouvait prendre jusqu’à deux ou trois ans. Au cours de cette période, les catéchumènes (ceux qui se préparent au baptême) recevaient un enseignement sur la doctrine chrétienne. On les encourageait à avoir une grande attente vis-à-vis de leur baptême. Étant donné que nombreux étaient ceux qui avaient jusque-là mené une vie d’idolâtrie païenne et d’immoralité, ils faisaient l’expérience d’une profonde conversion. Ils faisaient en même temps l’expérience de l’amour, de l’accueil et du soutien de la communauté chrétienne, ce qui pour la plupart était tout à fait nouveau. Toute cette préparation culminait dans une expérience forte au cours de la liturgie de Pâques, au cours de laquelle ils étaient plongés dans les eaux du baptême, recevaient l’imposition des mains et/ou l’onction d’huile sacrée pour le don de l’Esprit Saint, et étaient autorisés pour la première fois à participer à l’Eucharistie, la Cène du Seigneur.

Un des premiers témoignages chrétiens nous vient de Cyprien de Carthage, en Afrique du Nord (200-258), qui se convertit quand il était un jeune adulte. Dans une lettre à un ami, il livre un récit émouvant de ce qui s’est passé lors de son baptême :

« Quand les eaux de la régénération eurent nettoyé les impuretés de ma vie

passée, la lumière jaillit d'en haut dans mon cœur et l'Esprit me transforma en homme nouveau par une seconde naissance. Alors d'un coup, d'une manière miraculeuse, la certitude remplaça le doute, les mystères furent révélés et la ténèbre devint lumière. Je découvris que je pouvais faire des choses qui jusque-là m'avaient été impossibles…
Alors il fut possible de reconnaître que ce qui était né de la chair et avait vécu dans le péché était terrestre, mais que ce que l'Esprit Saint avait vivifié venait de Dieu. Je n'ai aucun désir de me vanter, mais il est certainement juste de rendre grâces au Seigneur pour ce don gratuit… Dieu répand son Esprit sans mesure… Et par cette grâce, nous recevons le pouvoir en toute pureté de guérir les malades, que ce soit de corps ou d'esprit, de réconcilier des ennemis, de dissiper la violence, de calmer les passions, de sanctionner les démons et de les forcer à dévoiler leur identité, de les punir de coups brusques jusqu'à ce que – en hurlant et en se débattant – ils s'enfuient, terrorisés[174]. »

Cyprien fait l'expérience, d'une manière saisissante, tout à la fois de la puissance sanctifiante – une puissance nouvelle permettant de résister au péché et de vivre pour Dieu – et de la puissance charismatique pour guérir, délivrer et autres dons. Il est intéressant de voir que Cyprien inclut dans les dons de l'Esprit la réconciliation des ennemis et la dissipation de la violence – dons qui se manifestent avec puissance aujourd'hui encore dans notre monde.

Il est frappant de voir à quel point les évêques de l'Église primitive et les autres formateurs cherchaient à attiser chez les catéchumènes le désir de recevoir des dons surnaturels. On pouvait normalement s'attendre à ce que, chez des personnes qui venaient de faire l'expérience d'une nouvelle naissance en Christ, le Saint-Esprit répande ces charismes afin de les équiper pour leur mission de témoins du Christ dans le monde. Tertullien (160-225), par exemple, exhorte les catéchumènes à prier pour ces dons :

« C'est pourquoi, heureux néophytes que la grâce de Dieu a appelés et entendus avec tant de bonté, dès que vous commencez à sortir de ce bain

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

de Chine du Nord, lors de la convention baptiste en 1932. Je n'avais jamais entendu parler de ce réveil jusqu'à ma lecture du livre *Le réveil de Shantung*, que je décidai plus tard de réimprimer[210]. Au printemps 1994, pendant plusieurs semaines, je me sentis comme régulièrement poussé à chercher et lire tout ce qui avait été écrit sur ce réveil qui me captivait et qui s'était produit parmi des missionnaires baptistes. Le récit montre clairement que ce réveil a commencé chez les leaders qui étaient fatigués et découragés. Ils admirent alors qu'ils avaient besoin de plus et découvrirent que certains parmi leurs leaders n'avaient même pas fait l'expérience d'une nouvelle naissance. L'accent de ce réveil était mis sur l'étude de la Bible, surtout ce qui touche au Saint-Esprit et au baptême de l'Esprit Saint, et sur la certitude que chacun était né de nouveau. En lisant ce livre, je retrouvai tout ce qui se passait dans le cadre de la « bénédiction de Toronto » et autres réveils au long de l'Histoire – les tremblements, les chutes, les larmes, les rires. En effet, tout cela semble se produire là où les gens cherchent la plénitude de l'Esprit Saint et désirent Dieu de toutes leurs forces, avec sa puissance de salut.

Simple précision, la « bénédiction de Toronto » a été le réveil de la plus longue durée dans toute l'Histoire de l'Amérique du Nord. Elle a eu une influence sur des milliers d'églises et des millions de croyants. Largement plus de vingt mille églises ont été créées à la suite de vies touchées par la « bénédiction de Toronto » et plus de quatre millions de personnes se sont converties au cours des vingt-cinq premières années de ce réveil qui a démarré en janvier 1994, lorsque je suis allé à l'église de la Vigne de l'aéroport de Toronto pour prêcher seulement quatre soirs.

En 1994, je rencontrai un évangéliste à Toronto qui était allé visiter un groupe de personnes dans l'extrémité est de la Russie. Il avait évangélisé et laissé aux habitants des exemplaires du Nouveau Testament dans leur dialecte. Lorsqu'il y retourna, il rencontra des personnes qui semblaient ivres de l'Esprit. Lorsqu'il leur demanda qui était allé à Toronto, les fidèles lui répondirent qu'ils n'en avaient jamais entendu parler. Ils lui expliquèrent qu'ils avaient lu les Actes au chapitre 2. Tout cela avait lieu en janvier 1994, au cours du même mois que l'effusion de Toronto.

En une autre occasion, je rencontrai le pasteur David Hogan du Mexique. Dans les montagnes du sud du pays, il accompagnait des Amérindiens illettrés et vivant sans électricité et sans radio. Leur culture leur interdisait de manifester leurs émotions – pas de joie au cours des mariages, ni de chagrin au cours des enterrements. Et, cependant, un jour qu'il leur rendait visite, il les trouva en train de rire et de se conduire comme s'ils étaient saouls, dans la puissance de l'Esprit Saint. David avait appris ce qui se passait à Toronto et il comprit alors que le Seigneur répandait son Esprit aussi au Mexique, sur ce peuple isolé, illettré, qui n'avait aucun moyen de savoir ce que Dieu accomplissait dans d'autres parties du monde. Cet événement au sud du Mexique eut lieu également au cours des premiers mois de 1994, au moment des débuts de l'effusion de Toronto.

Plus tard, j'entendis le témoignage de Dennis Balcomb, missionnaire et leader apostolique en Chine. Il me raconta que le même phénomène – des croyants semblant ivres – s'était produit en janvier 1994 dans ce qui était alors la province de Shantung en Chine. Ce groupe d'individus, comme les Indiens du sud du Mexique et le groupe de personnes en Russie, n'avaient aucune connaissance de ce que le Seigneur faisait à

Toronto. Toutes ces expériences étaient des visites souveraines du Saint-Esprit, comme cela s'était produit lors de la Pentecôte.

***

Nous venons de voir comment les dons de l'Esprit se manifestaient au temps des Apôtres et à l'époque des pères de l'Église. Nous avons entendu parler de grands hommes de foi comme Cyrille de Jérusalem, Augustin, Thomas d'Aquin et d'autres qui savaient ce que cela signifiait d'être sobrement ivres de la puissance et de l'amour de Dieu. Au cours du prochain chapitre, nous nous attacherons davantage à ce qui se passe plus près de nous, en tournant notre attention vers la résurgence extraordinaire du feu de la Pentecôte de l'Esprit Saint au cours du siècle dernier – le feu sur la terre !

---

123 Cf. Mt 28, 16-20 ; Mc 16, 15-18 ; Lc 24, 46-49.

124 Lc 24, 49.

125 Article de R. P. Menzies, *The development of Early Christian Pneumatology with Special Reverence to Luke-Acts* (NdT : *Le développement de la pneumatologie de l'Église primitive surtout dans Luc-Actes*), cité par Jon Ruthven, *On the Cessation of the Charismata : A Protestant Polemic on Poist-biblical Miracles* (NdT : *À propos de la cessation des charismes, polémique protestante sur les miracles post-bibliques*).

126 Cf. Ac 1, 4-8.

127 Cf. Ac 2, 1-4.

128 Jn 20, 21-22.

129 Cf. Ac 2, 14 ; Jl 2, 28-32.

130 Ac 2, 39.

131 Ac 2, 43.

132 Cf. Ac 3, 1-10.

133 Ac 4, 29-30.

134 Ac 4, 31.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

nous est donnée à ce moment-là, représentée par un grand sac laissé par le Père Noël. La plupart des gens se ruent sur le sapin de Noël quand ils se réveillent, ils ouvrent le sac et prennent un cadeau, par exemple le salut. À partir de ce moment-là, les cadeaux contenus dans le sac leur appartiennent. Après avoir ouvert le paquet du salut, cependant, ils cessent de regarder ce qu'il y a à l'intérieur du sac. Plus tard, quelqu'un leur dit qu'il y a encore des cadeaux dans le sac. Ils peuvent laisser s'écouler un petit laps de temps ou un temps plus long après avoir ouvert le premier paquet. Lorsqu'ils réalisent qu'ils n'ont pas ouvert tous leurs cadeaux, ils reviennent vers le sac et trouvent ces autres cadeaux. Ce ne sont pas de nouveaux cadeaux qui ont été déposés plus tard. Tout leur a été donné dès le départ, mais ils ne les avaient tout simplement pas ouverts. Ils ne s'étaient pas appropriés ce qui leur appartenait déjà[227].

Gordon Fee, spécialiste du Nouveau Testament et pentecôtiste classique des Assemblées de Dieu, croit que l'Écriture enseigne que le baptême dans l'Esprit avec ses dons est généralement consécutif à la conversion[228]. Mais parce que manquent une juste prédication et une bonne compréhension de l'Esprit Saint, pour la plupart des gens aujourd'hui, il y a comme une déconnexion qui résulte de leur expérience du baptême après la conversion. Ce n'est pas parce qu'il s'agit d'un modèle du Nouveau Testament, mais parce que, à cette époque de l'Histoire de l'Église, la foi n'est pas suffisante pour tout recevoir en même temps. De nombreux chrétiens aujourd'hui sont comme les disciples de Jean le Baptise que Paul rencontre à Éphèse. Ils disent : *« Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y a un Esprit Saint*[229]*. »*

***

Chez les catholiques, cette façon de voir le baptême dans l'Esprit – comme une actualisation ou une reviviscence de ce qui a déjà été donné au baptême – est la plus répandue. C'était la position même du cardinal Léon Joseph Suenens, un des évêques éminents du concile Vatican II. C'est la position également du Dr Ralph Martin et du père Raniero Cantalamessa, prédicateur de la Maison pontificale, entre autres[230]. Ces théologiens remarquent que certains pères de l'Église employaient l'expression « baptême dans l'Esprit » pour faire référence aux sacrements de baptême et de confirmation – généralement administrés ensemble aux convertis adultes – car ces nouveaux chrétiens expérimentaient ce que le Nouveau Testament décrit comme étant les effets normaux de l'accueil de l'Esprit Saint : une connaissance de l'amour de Dieu qui changera leur vie à jamais, une joie de vivre sous la seigneurie de Jésus, une louange débordante de Dieu, un zèle pour rendre témoignage au Christ et la manifestation des dons de l'Esprit. Au fur et à mesure du développement du christianisme et du fait que le baptême des enfants était devenu la norme, cependant, il devint de plus en plus possible de recevoir les sacrements sans les effets attendus[231]. Dans ce cas, la personne reçoit vraiment le Saint-Esprit, mais le cadeau n'a pas été déballé[232]. C'est comme avoir un titre de propriété pour un vaste terrain – un royaume – qui vous a été légué en héritage, mais qui reste enfermé dans un tiroir du cabinet du notaire. De nombreux chrétiens ne vivent pas dans le Royaume dont ils ont hérité. Leurs vies ne manifestent pas ce qui est supposé être les effets normaux de ces sacrements. Dans ces cas-là, il faut une nouvelle effusion de l'Esprit Saint pour faire l'expérience de la plénitude de ce que Dieu a pour nous. Aussi, aujourd'hui, le « baptême dans l'Esprit » se rapporte généralement à cette dernière expérience,

quand le cadeau déjà reçu est « *ravivé*[233] ».

Une autre analogie que catholiques comme protestants emploient souvent pour expliquer cette position est que nos vies sont comme un verre de lait : lorsque nous avons donné notre vie au Seigneur ou lorsque nous avons été baptisés dans l'eau (baptême sacramentel), nous sommes nés de nouveau dans le Christ. C'est à ce moment-là qu'on a ajouté le chocolat, représentant l'Esprit Saint, dans notre verre. Il est là depuis lors, mais, pour beaucoup, le chocolat reste au fond du verre et a juste besoin qu'on le mélange pour qu'il colore et aromatise mieux le lait. Le baptême dans l'Esprit est le chocolat remué.

Le baptême dans l'Esprit est consécutif à la régénération

Une seconde position est que le baptême dans l'Esprit est distinct de la nouvelle naissance en Christ et en est la conséquence. Ce point de vue est entré dans le protestantisme à travers le prêtre anglican John Wesley (1703-1791) qui devint le fondateur de la confession méthodiste, le père spirituel des confessions de sainteté wesleyennes et le grand-père des confessions pentecôtistes.

Wesley était soucieux de l'accent démesuré mis sur la justice imputée, au détriment de la justice expérimentale. Il pensait que l'état spirituel de nombreuses personnes dans les églises protestantes en Angleterre était lamentablement insuffisant. Elles vivaient sans grande victoire sur le péché dans leurs vies. Il croyait qu'il était possible de faire une expérience conséquente de l'Esprit Saint qui permettrait de donner aux chrétiens une plus grande victoire sur le péché. Le but n'était pas simplement de faire l'expérience du salut, mais aussi de ressembler de plus en plus au Christ. La vie chrétienne représentait davantage que d'être justifié, elle devait inclure la sanctification, qui deviendrait, dans une action de l'Esprit,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

aux États-Unis. Un jour au Brésil, je fis cette déclaration et plus tard, j'eus à m'excuser auprès du pasteur et de l'église car je n'avais pas réalisé que la confession presbytérienne dans ce pays n'autorisait pas ses membres à boire de l'alcool).

Mary : Une des surprises du Saint-Esprit fut que les responsables de l'Église catholique acceptent aussi vite le Renouveau charismatique catholique. De nombreux pentecôtistes s'attendaient à ce que les catholiques baptisés dans l'Esprit soient vite rejetés par leur Église, comme cela avait été le cas chez les pentecôtistes. Au contraire, seulement huit ans après les débuts du Renouveau charismatique catholique, le pape Paul VI rencontre des milliers de charismatiques catholiques dans la basilique Saint-Pierre de Rome et parle du Renouveau comme d'une « chance pour l'Église[251] ». Des douzaines de conférences épiscopales publient des déclarations sur le Renouveau, qui sont extrêmement positives, bien qu'elles mettent en garde contre le mauvais usage des dons spirituels[252]. Le pape Jean-Paul II comme le pape Benoît XVI accueillent le Renouveau, exprimant l'espérance qu'il répande une « culture de Pentecôte » dans toute l'Église[253]. Le pape François est allé encore plus loin, disant au Renouveau : « J'attends de vous que vous partagiez la grâce du Baptême dans le Saint-Esprit avec toute l'Église[254]. »

À la fois l'effusion sur les protestants au début du vingtième siècle, juste après que le pape a appelé toute l'Église catholique à une neuvaine pour la venue de l'Esprit Saint, et l'effusion de 1967 sur les catholiques, doivent être considérées comme l'équivalent de l'expérience vécue par Pierre en Actes 10 : *« Et si Dieu leur a fait le même don qu'à nous, parce qu'ils ont cru*

au Seigneur Jésus Christ, qui étais-je, moi, pour empêcher l'action de Dieu[255] *?* »

Ces quatre points de vue sont-ils incompatibles entre eux ?

Ces compréhensions diverses ne sont pas des interprétations compétitives, chacune demandant l'exclusion des autres. Non, il ne s'agit pas d'un ou/ou, mais d'une possibilité tout/et. Le baptême dans l'Esprit peut avoir un effet ou un but dans la vie d'une personne et un autre dans la vie d'une autre personne. Il peut s'agir à la fois d'une effusion personnelle du Saint-Esprit à des individus et, à une plus grande échelle, un phénomène mondial qui exprime les buts ultimes de Dieu pour son Église.

Les vents du changement soufflent – et des murs de division dressés depuis longtemps commencent à tomber. Pourquoi ? Parce que les gens ne se satisfont plus d'évidences, supposées irréfutables au plan théologique du baptême dans l'Esprit Saint. Le désespoir a grandi dans le cœur de ceux qui veulent faire l'expérience de la présence intime de Dieu, la puissance de Dieu qui nous touche de façon tangible et la révélation de Dieu par l'Esprit, tout ce dont la Bible parle en termes d'expérience. Des chrétiens sans nombre ont fait cette expérience pentecostale sur tous les continents et parmi toutes les confessions.

Après avoir considéré plusieurs manières de comprendre le baptême dans l'Esprit Saint, qui sont toutes bibliques et valides, nous allons maintenant tourner notre attention sur la manière dont une personne peut recevoir le baptême dans l'Esprit.

Recevoir le Baptême dans le Saint-Esprit

Randy : Comment peut-on recevoir le baptême dans le Saint-Esprit ? Il n'y a pas une méthode ou formule unique pour recevoir cette grâce, car elle implique une relation personnelle avec le Dieu vivant, qui agit toujours librement selon sa volonté. Mais il y a des chemins auxquels nous pouvons nous préparer et que nous pouvons poursuivre.

Le célèbre évangéliste du dix-neuvième siècle, R. A. Torrey, qui faisait partie du mouvement de sainteté en Amérique et en Angleterre, a proposé ces sept étapes pour recevoir le baptême dans le Saint-Esprit[256] :

1. Se repentir de ses péchés et accepter Jésus comme son Christ et Seigneur ;
2. Examiner son péché, y renoncer, et trouver un lieu d'honnêteté dans son cœur ;
3. S'humilier en confessant son péché ;
4. Choisir d'obéir et « de s'abandonner entièrement à la volonté de Dieu[257] » ;
5. Avoir un ardent désir en son cœur d'être baptisé dans le Saint-Esprit[258] ;
6. Demander une bénédiction et le baptême dans l'Esprit[259]. (Toorey croyait que « ce qui est donné à toute l'Église, chaque croyant doit l'adapter pour lui-même[260] ») ;
7. Avoir la foi pour recevoir le baptême[261].

Imaginez ce que serait l'Église si chaque croyant embrassait ces sept étapes !

A.W. Tozer, pasteur néerlandais réformé bien formé, mentionne dans son livre *How to Be Filled with the Holy Spirit*[262] quelque chose qu'on ne trouve pas chez Torrey – à savoir que le plan de Dieu pour chacun, très certainement, inclut le baptême dans l'Esprit. Tozer affirme que le baptême

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

femme nue en plein écran. Elle appela son fils qui, gêné, lui avoua qu'il pratiquait la pornographie.

Ne sachant quoi faire, elle lui dit : « Va te coucher, on en parlera demain matin. » Elle savait bien que, si elle le punissait, il s'arrangerait la prochaine fois pour mieux cacher ce qu'il faisait. Ce soir-là, elle tomba à genoux et dit dans sa prière : Seigneur, montre-moi quoi faire !

Le Seigneur lui donna une parole de sagesse. Le lendemain matin, elle appela son fils et, après lui avoir expliqué pourquoi la pornographie était mauvaise, elle lui dit : « Voilà ce que je voudrais que tu fasses. Écris l'histoire de la vie de cette femme dont la photo est sur l'écran. Fais travailler ton imagination. Je veux savoir qui étaient ses parents, combien de frères et sœurs elle a eus, où elle a vécu, quelle a été sa vie, où elle est allée à l'école et ce qu'elle faisait avec ses amis. Et surtout, je veux savoir ce qui lui est arrivé pour qu'elle perde sa dignité au point de poser nue pour un photographe. »

Le fils tomba des nues. Il ne s'attendait certainement pas à ça. Elle lui fit écrire et réécrire l'histoire jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite du résultat, c'est-à-dire jusqu'à ce que son fils comprenne que cette « femme inconnue » était une personne. À partir de là, il ne put plus jamais voir une image pornographique avec le même regard.

La parole de connaissance

Le terme « connaissance » dans la Bible fait référence à la connaissance des vérités de la foi, comme le fait que notre vieil homme a été crucifié avec le Christ[272], ou à la connaissance de faits ordinaires. Le don de la parole de connaissance fait référence à une connaissance surnaturelle de faits qui ne viennent pas par l'étude, la recherche, l'expérience ou des

moyens humains. Souvent, elle implique la connaissance de quelque chose que Dieu désire faire ou va faire dans une situation précise.

Pierre a manifesté ce don quand il a appris de manière surnaturelle qu'Ananie et Saphira avaient menti quant au montant de la vente de leur domaine[273]. Plus tard, un autre Ananie, à Damas cette fois, eut une parole de connaissance disant que Saul (Paul) le persécuteur venait de se convertir au Christ et était temporairement aveugle, mais serait guéri par l'imposition des mains[274]. Quand il évangélisait à Lystre, Paul reçut une parole de connaissance pour un homme paralysé qui l'écoutait et qui croyait qu'il pouvait être guéri. Dès que Paul eut annoncé la parole, disant d'une voix forte : *« Lève-toi, tiens-toi droit sur tes pieds ! »*, l'homme se dressa d'un bond et il marcha[275].

La première lettre de Jean nous dit :

> *« Voici l'assurance que nous avons auprès de Dieu : si nous faisons une demande selon sa volonté, il nous écoute. Et puisque nous savons qu'il nous écoute en toutes nos demandes, nous savons aussi que nous obtenons ce que nous lui avons demandé[276]. »*

La clé se trouve dans ces mots : *« selon sa volonté »*. La parole de connaissance est un moyen par lequel Dieu nous avertit de ce qui correspond à sa volonté dans une situation particulière.

La parole de connaissance en évangélisation (Mary)

Les paroles de connaissance peuvent être des outils puissants dans l'évangélisation. Mon ami, le père Mathias Telen, était un jour au téléphone afin de commander une pizza pour lui et des amis prêtres. Il engagea la conversation avec la femme prenant la commande au bout du fil et ils commencèrent à parler de Dieu. Sentant son ouverture, il partagea l'Évangile avec elle, lui

expliquant que l’essence du christianisme est de répondre dans l’amour au Dieu qui nous a donné son fils, Jésus.

Au cours de la conversation, une image vint à l’esprit du père Mathias. Il vit Emily se regarder dans un miroir, avec des boucles d’oreilles. Il fit un pas dans la foi en la lui partageant : « Pendant que nous parlons, je vois le Seigneur Jésus vous contempler avec amour pendant que vous vous regardez dans un miroir, avec vos boucles d’oreilles. Le Seigneur veut que vous sachiez qu’il voit combien vous êtes belle et qu’il se réjouit en vous. Peu importe ce que vous avez pu faire dans le passé, il vous aime et a un plan pour votre vie. »

Silence à l’autre bout du fil. Il entendit ensuite une voix tremblante : « Je crois que je vais pleurer. Comment savez-vous tout ça ? »

« Que voulez-vous dire ? » demanda-t-il.

« Hier, j’ai vécu une journée terrible et la vie m’est apparue bien terne quand j’ai repensé au trou noir dans lequel je suis tombée dans le passé et que je me suis dit que je devais changer de vie. Et ce matin, j’ai mis une nouvelle paire de boucles d’oreilles que je viens d’acheter. Quand je me suis regardée dans la glace avec ces nouvelles boucles, je me suis sentie mieux. Comment avez-vous su ? C’est incroyable, je suis complètement retournée. »

Le père Mathias lui expliqua que Jésus connaissait ses plus durs combats, qu’il voulait entrer dans sa vie et que son amour changerait tout. Emily lui confia qu’elle était protestante non-pratiquante. Mais elle fut si touchée par leur conversation qu’elle accepta de lire le livre que le père Mathias – un peu par défi – lui conseilla de lire, et de revenir à l’église. Elle était très enthousiaste.

Elle l’interrompit tout à coup : « Oh là là ! mon chef est là, je

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

sa lettre aux Corinthiens[285], Paul parle de ce même don comme *« la foi à transporter les montagnes »*.

Comment Dieu accorde-t-il cette sorte de foi ? Souvent, c'est à travers une prophétie ou des paroles de connaissance, qui communiquent ses désirs d'accomplir sa volonté sous une forme précise. La révélation de la volonté de Dieu permet que tous les doutes s'envolent de l'esprit et crée la capacité à croire que ce qu'il a révélé va vraiment s'accomplir[286]. Cette communication, associée à *« l'assurance que nous avons auprès de Dieu : si nous faisons une demande selon sa volonté, il nous écoute*[287] *»*, crée une cause et un effet dans le Royaume des cieux, et le résultat est que cela libère la puissance de Dieu pour des guérisons ou des miracles.

Randy : Voilà deux exemples de miracles qui sont intervenus à travers le don de foi. J'étais dans une église presbytérienne évangélique pour un séminaire de guérison un soir par semaine, sur environ dix semaines. Je rencontrai une femme méthodiste qui me dit qu'on devait lui aléser les artères carotides pour éviter une attaque. Plusieurs semaines après, j'étais à la maison et mon artère droite se mit à palpiter. C'était très clair. À ce moment-là, j'avais trente-deux ans et n'avais jamais rien vécu de semblable. Je savais que c'était une parole de connaissance pour la dame rencontrée. En route pour la ville où nous avions nos rencontres, l'autre artère commence à faire de même. Je dis à tous ceux qui étaient dans la voiture que le Seigneur allait guérir cette dame. Ce soir-là, je rencontrai la dame à la porte et lui déclarai que Dieu allait la guérir. Je fis quelque chose que je n'avais jamais fait auparavant. La louange avait déjà commencé et je l'arrêtai pour pouvoir annoncer à toute l'assemblée que cette femme allait être guérie. Face à la foule, je parlai à ses artères en leur enjoignant de s'aléser. Je prononçai la guérison

sur elles. Elle fut touchée fortement. On voyait les artères palpiter dans son cou. Elle fut guérie et n'eut pas besoin d'opération. Ce type de foi audacieuse, où il n'y a aucun doute, n'était pas quelque chose que j'avais inventé, mais un don que Dieu avait fait agir en moi.

Un jour que j'étais à Uberlândia au Brésil, une jeune femme atteinte d'un cancer en phase terminale était présente. Elle avait des métastases partout et son abdomen, sa poitrine et ses os étaient touchés. Les médecins l'avaient opérée, mais quand ils avaient vu à quel point le cancer s'était répandu, ils lui avaient dit qu'elle n'avait plus que quelques mois à vivre. Lorsque je priai pour elle, je ne constatai aucun des signes habituels de la présence de Dieu pour la guérison comme les frissons, les tremblements, la chaleur, l'électricité ou la paix. (Parfois, quand une forte infection entraîne des chaleurs, un signe peut être une sensation de froid là où la personne sentait une chaleur à cause de l'infection.) Cependant, je croyais de tout mon cœur qu'elle allait être guérie – au point que je priai pour elle pendant vingt minutes sans que rien se passe. Je ne cessais simplement de lui dire que peu importait qu'elle croie ou pas, que j'avais la foi pour deux et que Dieu allait la guérir. Ce qu'il fit.

Qu'est-ce qui avait créé cette foi si forte en moi ? Alors que je me préparais à prier pour une file d'attente d'environ cinquante personnes, l'amie de cette femme qui l'avait amenée à la réunion me dit qu'elle avait fait un rêve. Elle avait entendu que si l'homme dont elle avait vu le nom sur le côté pile d'une pièce qui lui était donnée priait pour son amie, elle serait guérie. Quand elle avait tourné la pièce, elle y avait lu mon nom. Cette amie n'avait jamais entendu parler de moi. Mais le lendemain, alors qu'elle traversait la ville, elle vit mon nom sur un panneau

d’affichage parlant de la soirée de guérison. En entendant cela, je reçus la foi de croire – de savoir – que son amie allait être guérie. Cela avait entraîné un don de foi et je n’avais aucun doute. J’étais convaincu qu’elle allait être guérie.

Les dons de guérison

Le don de guérison est l’action surnaturelle de Dieu conduisant une personne malade à une totale santé spirituelle, émotionnelle ou physique. Paul parle littéralement de ce don au pluriel : *« des dons de guérison*[288] *»*, étant donné qu’il y a différentes sortes de guérisons. La guérison n’est pas quelque chose que nous pouvons réaliser par nos propres forces ou capacités. C’est la puissance de Dieu qui l’accomplit, elle vient comme un don par l’intermédiaire de notre foi et de notre prière. Quand nous prions pour quelqu’un, que nous lui imposons les mains et que rien ne se passe, nous voyons ce que nous pouvons faire. Par ailleurs, lorsque la personne est guérie, nous voyons ce que la force de Dieu peut si puissamment opérer à travers nous[289].

Jésus a mis particulièrement l’accent sur la guérison dans ses instructions pour les missions de ses disciples – et nulle part, nous ne voyons qu’il ait modifié ces instructions depuis !

« Il les envoya proclamer le règne de Dieu et guérir les malades[290]*. »*

« Ils partirent et ils allaient de village en village, annonçant la Bonne Nouvelle et faisant partout des guérisons[291]*. »*

« Le Seigneur en désigna encore soixante-douze […]*. Il leur dit : “Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis,* […] *guérissez les malades qui s’y trouvent et dites-leur : Le règne de Dieu s’est approché de vous.”*[292] *»*

« Allez dans le monde entier. Proclamez l’Évangile à toute la création. […] *Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants :*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

7

Les dons de parole

« À un autre est donné […] *de prophétiser ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter*[302]*. »*

« Alors, frères, quand vous vous réunissez, et que chacun apporte un cantique, ou un enseignement, ou une révélation, ou une intervention en langues, ou une interprétation, il faut que tout serve à construire l'Église[303]*. »*

Les dons de prophétie, des langues et de l'interprétation des langues sont étroitement mêlés car ils impliquent tous la parole – que ce soit dans un langage humain ou dans un langage connu de Dieu seul. Une hymne inspirée par l'Esprit composée pendant un temps d'adoration, un enseignement béni ou une révélation (une connaissance approfondie de Dieu et de son plan) font aussi partie de cette catégorie de dons.

La prophétie

La prophétie énonce un message inspiré par le Saint-Esprit, surtout pour *« édifier, exhorter, réconforter »* les autres[304]. Paul tient la prophétie pour extrêmement importante à cause de sa puissance d'édification de l'Église. C'est le seul don qui apparaît à chaque fois qu'il dresse une liste des charismes[305]. Une parole prophétique peut édifier en faisant grandir la foi d'un peuple, en approfondissant sa compréhension, en l'exhortant à adorer ou en perçant son cœur convaincu de

péché[306]. C’est frappant de voir comment Paul exhorte souvent les chrétiens à rechercher ce don :

> *« Recherchez avec ardeur les dons spirituels, surtout celui de prophétie[307]. »*
>
> *« Celui qui parle en langues ne construit que lui-même, tandis que celui qui prophétise construit l’assemblée de l’Église. Je souhaiterais que vous parliez tous en langues, mais, plus encore, que vous prophétisiez[308]. »*
>
> *« Recherchez le don de prophétie[309]. »*
>
> *« N’éteignez pas l’Esprit, ne méprisez pas les prophéties, mais discernez la valeur de toute chose[310]… »*

La prophétie se distingue de l’enseignement en ce que l’enseignement habituellement implique une présentation organisée et préparée, quand la prophétie est un message spontané directement inspiré par le Saint-Esprit. Parce qu’elle vient de Dieu, la prophétie a le pouvoir d’accomplir ce qu’elle proclame – que ce soit une conviction, un conseil, une consolation, un réconfort. Elle libère la révélation de Dieu dans le contexte actuel.

La prophétie se manifeste de façons diverses. Un mot prophétique peut être un conseil spécifique de la part du Saint-Esprit. Par exemple, c’est une prophétie qui a lancé Paul et Barnabé dans leur première mission d’évangélisation[311]. Cela peut se présenter sous la forme de visions ou de songes. Ananie, Paul, Corneille et Pierre ont tous eu des visions[312]. Joseph, le père putatif de Jésus, a eu pas moins de quatre songes prophétiques lui donnant des instructions précises[313]. Les mages aussi sont avertis par un songe prophétique[314].

La prophétie peut inclure de lire dans les cœurs, c’est-à-dire que Dieu révèle les secrets d’un cœur, en général pour convaincre la personne qu’il est réel, qu’il la connaît et l’aime. Il est important de remarquer que Dieu ne révèle jamais les

secrets d'un cœur à une personne qui en ferait un mauvais usage.

La prophétie peut inclure de reconnaître ce qui est invisible pour l'œil. Anne la prophétesse et Siméon reconnaissent que l'enfant Jésus, qui devait ressembler à n'importe quel autre bébé que ses parents amenaient au Temple, était le Messie[315]. Une prophétie peut parfois annoncer l'avenir, comme le fit la parole d'Agabus annonçant une famine, et que Paul serait arrêté et livré aux Gentils[316].

Plus souvent, la prophétie n'est pas une prédiction, mais une « parole actuelle » de Dieu, annonçant la révélation de Dieu dans la situation présente de manière à encourager, instruire et fortifier ceux qui l'entendent. Tout au long du livre des Actes, il est évident que la prophétie fait partie intégrante de la vie de l'Église.

Depuis la fin de l'époque apostolique, la prophétie ne donne aucune nouvelle révélation à ajouter à ce que Dieu a lui-même déjà révélé en Christ (comme, par exemple, les Mormons qui croient que c'est le cas avec les « prophéties » que Joseph Smith aurait reçues). Bien plutôt, cela permet à la révélation inchangée de Dieu en Christ d'être vivante pour la génération présente. Les prophètes ont la capacité de faire revivre le peuple de Dieu au plan spirituel – de mettre de la peau et de la chair sur des ossements desséchés et de remplir des corps morts du souffle de l'Esprit qui donne la vie[317].

Mary : Un exemple de parole prophétique qui apporte un encouragement a été donnée par quelqu'un dans ma paroisse du Christ Roi à Ann Arbor, Michigan, au cours de la vigile de la Pentecôte 2017[318] :

Quand nous avons commencé à célébrer la messe, j'ai vu dans l'Esprit de l'eau couler depuis le bas de l'autel, et descendre

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

sœurs, que souhaitable est cette folie ! et que nous serions heureuses s'il plaisait à Dieu de nous la donner à toutes[336] ! »

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre français du dix-neuvième siècle, était célèbre pour sa simplicité et sa sainteté. Il ne parlait que le français. Une femme venue se confesser à lui, qui voulait lui demander conseil sur la volonté du Seigneur sur elle, raconte :

« Monsieur Vianney sembla se parler à lui-même l'espace de cinq minutes dans une langue qui m'était inconnue ; en tous cas, je n'y comprenais rien. À mon grand étonnement, je regardai son visage. Il semblait hors de lui-même et je pensai qu'il voyait le Bon Dieu[337]. »

Grandir dans le don des langues

Le don des langues, en tant que langage pour la prière et la louange, est le plus simple et le plus largement répandu de tous les dons de l'Esprit dont la première lettre aux Corinthiens fait état. Paul encourage les chrétiens à rechercher ce don, comme tous les autres : *« Je souhaiterais que vous parliez tous en langues, mais, plus encore, que vous prophétisiez*[338]*. »* Le don des langues n'est pas obligatoire, évidemment, et personne ne devrait en faire un argument pour voir si Untel est chrétien ou pas. Cependant, il est vivement recommandé par Paul dont l'avis a un certain poids. Il équilibre son propos en rappelant que les langues sont un don merveilleux, mais que la prophétie l'est encore plus.

« Je parle en langues plus que vous tous, et j'en rends grâce à Dieu ; mais, quand l'Église est rassemblée, je préfère dire cinq paroles avec mon intelligence de manière à instruire les autres, plutôt que d'en dire dix mille en langues[339]*. »*

Beaucoup ont peur des langues car elles leur semblent étranges. Il est vrai que la seule idée que des adultes prononcent des sons inintelligibles peut sembler choquer l'intelligence. Cependant, c'est justement la raison pour

laquelle les langues peuvent nous apprendre à tout remettre entre les mains du Seigneur. Parler en langues requiert le désir de redevenir comme un enfant – d'avoir l'air fou ou de se trouver fou pour le Christ. Bien des personnes pensent que les langues sont la porte ouverte à d'autres dons de l'Esprit Saint, car il nous permet de nous rendre au Saint-Esprit sans être complètement passifs.

Il est largement répandu – en partie à cause de spécialistes qui ont analysé les textes bibliques sans avoir jamais vu ce don s'exprimer – que, pour parler en langues, on doit être dans une sorte d'extase religieuse où l'on perd tout contrôle de soi. Mais ce n'est habituellement pas le cas. Une personne qui parle en langues demeure toujours maîtresse d'elle-même et peut s'arrêter ou recommencer comme elle le souhaite ; il y a cependant un réel abandon à l'Esprit Saint. C'est comme conduire une voiture : pour la faire avancer, vous devez à la fois appuyer sur l'accélérateur et tourner le volant. Pour démarrer la prière en langues, il faut commencer à émettre des sons (appuyer sur le champignon), puis laisser l'Esprit Saint prendre les manettes (en le laissant tourner le volant). Au fur et à mesure que nous le laissons prendre les manettes, la langue se fait plus fluide. Dans la plupart des cas, quiconque demande ce don avec persévérance et commence à « appuyer sur le champignon » le recevra.

L'interprétation des langues

Voilà un don qui opère toujours en même temps que les langues, lorsque ce don est exercé pour donner un message public. C'est une capacité surnaturelle de comprendre le message et de le proclamer dans une langue comprise par les personnes présentes, pour que chacun en soit édifié. Il ne s'agit

pas d'une traduction directe, mais d'une interprétation de ce qui vient d'être dit.

Paul enseigne : *« Et si on parle en langues, qu'il y en ait deux à le faire, trois tout au plus, chacun à son tour, et qu'il y ait quelqu'un pour interpréter*[340]*. »* Celui qui interprète peut être la même personne que celle qui parle en langues, ou ce peut être quelqu'un d'autre. Le message en langues peut avoir été chanté et sera interprété par quelqu'un sous la même forme.

Quand une interprétation est donnée, c'est une sorte de prophétie. Pourquoi alors y a-t-il besoin d'avoir d'abord un message en langues ? Un message en langues peut avoir un effet puissant sur ceux qui l'entendent. Il parle au cœur plutôt qu'à l'esprit et centre l'attention sur la majesté du Seigneur et sur sa transcendance. L'interprétation qui suit alors possède un plus grand impact.

Discerner la prophétie et d'autres dons

Paul enseigne que l'exercice des dons prophétiques doit être discerné : *« Quant aux prophètes, que deux ou trois prennent la parole et que les autres exercent le discernement*[341]*. »* Le fait qu'un prophète soit inspiré par Dieu ne signifie pas qu'il ou elle est infaillible. Même si une parole vient de Dieu, elle vient par l'intermédiaire du prophète et peut donc être influencée par la pensée humaine ou une interprétation humaine.

L'Écriture contient aussi de nombreux avertissements contre les faux prophètes. Jésus a dit : *« Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans, ce sont des loups voraces*[342]*. »* Et il ajoute plus tard : *« Il surgira des faux messies et des faux prophètes, ils produiront des signes grandioses et des prodiges, au point*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

C’est cette « proximité avec Jésus », dans l’intimité d’une relation personnelle, qui nous permet d’être des instruments de son amour et de sa puissance. Être avec Jésus, c’est comme passer du temps près d’un réacteur nucléaire – on *ne peut pas* ne pas être touché. Plus nous sommes unis à Jésus, moins nous tenterons d’accomplir des choses par nos pauvres efforts et plus il pourra rayonner de sa puissance divine à travers nous. C’est lui qui est à l’origine de toute fécondité lorsque nous exerçons les dons. *« Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire*[368]*. »*

Pour les Apôtres, cette « proximité avec Jésus » n’était pas juste une phase temporaire, de trois ans, qu’ils avaient passée avec succès après sa mort, sa Résurrection et son Ascension dans le ciel. La traduction littérale du passage des Actes (14, 3) est « ceux qui étaient avec Jésus ». Même après sa Résurrection et son Ascension, ils demeuraient avec lui. Ils maintenaient leur lien avec lui par la prière quotidienne, l’adoration, l’étude de ses paroles, la lecture de l’Écriture (l’Ancien Testament), la célébration de la Cène du Seigneur (l’Eucharistie) et la fraternité dans la communauté chrétienne[369].

De la même façon, pour nous, cette « proximité avec Jésus » doit être renouvelée jour après jour, en entrant dans sa présence par la louange et l’adoration (pour les catholiques, par l’adoration eucharistique) ; en étudiant sa Parole ; en l’écoutant et en apprenant à reconnaître sa voix ; en nous repentant à chaque fois que nous avons péché ; en le laissant nous guérir, purifier nos motivations et débarrasser notre vie de tout ce qui n’est pas de Dieu. Tout cela n’est pas notre œuvre, mais c’est l’œuvre de l’Esprit Saint en nous, à qui nous nous

abandonnons : *« Car c'est Dieu qui agit pour produire en vous la volonté et l'action, selon son projet bienveillant*[370]*. »*

3. Ayez le cœur de Dieu pour ceux qui sont égarés et brisés

Être un instrument de la puissance de Dieu est étroitement lié au fait de recevoir le cœur de Dieu. Dieu nous donne d'avoir part à sa puissance, non pour que nous fassions ce qu'il nous plaît de faire, mais pour que nous puissions faire les choses qu'il a sur son cœur à lui. Si nous ne sommes pas accordés à son cœur, nous pourrons prier pour beaucoup de choses et obtenir peu d'effet.

Il est facile de voir dans les Évangiles ce que Dieu a sur le cœur. Jésus avait un amour particulier pour tous ceux qui étaient dans le besoin – soit parce qu'il s'agissait de pécheurs éloignés de Dieu, soit parce qu'ils étaient malades, handicapés, marginalisés, seuls, troublés ou rejetés. Souvent, avant qu'il opère une guérison ou accomplisse un miracle, les Évangiles précisent que Jésus était *« ému de compassion »* pour la personne en face de lui[371]. C'est sa compassion qui libérait la guérison, la puissance de libération.

Jésus résumait toute sa mission par ces mots : *« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu*[372]*. »* Dans certains lieux d'Église, il est devenu obsolète de parler de *« ce qui était perdu »*. Pour pouvoir avoir le cœur de Dieu, nous devons reconnaître la vérité biblique qui dit qu'il y a des gens perdus. Ce ne sont pas nécessairement des gens mauvais, mais ils vivent loin de Dieu, se sentent étrangers à Dieu[373]. Certains, y compris de nombreux chrétiens baptisés, se trouvent dans de profondes ténèbres morales et spirituelles. Jésus pleure ses fils et filles perdus, il aspire à les ramener à la maison dans les bras de son Père.

Un des plus grands obstacles pour être instrument de Dieu est simplement l'indifférence. Nous pouvons éprouver une certaine compassion quand nous voyons des gens blessés ou perdus, mais cela n'a rien à voir avec l'amour de compassion infini de Dieu pour eux. Plus nous partageons le cœur de Dieu, plus fort sera notre désir d'être un canal de son amour et de sa miséricorde. Mais cela a un coût : si nous voulons laisser tomber notre indifférence, nous devrons laisser la compassion de Dieu nous briser le cœur. Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : *« Je serai très heureux de dépenser et de me dépenser tout entier pour vous*[374]*. »* Cela a entraîné pour lui, non seulement des voyages et un ministère épuisants, mais aussi des naufrages, lapidations, coups de fouets, dangers constants, la faim et la soif. Nous ne pourrons prononcer sérieusement les mêmes mots que Paul que lorsque nous nous serons laissés prendre par Jésus et que nous l'aurons laissé transformer notre cœur à l'image du sien.

4. Demandez, cherchez, frappez

Beaucoup de gens ne trouvent pas vraiment normal de demander à Dieu les dons du Saint-Esprit. Mais Jésus s'est donné beaucoup de mal pour nous convaincre de demander à Dieu avec confiance de bonnes choses, surtout le Saint-Esprit et ses dons :

> *« Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira. Ou encore : lequel d'entre vous donnera une pierre à son fils quand il lui demande du pain ? ou bien lui donnera un serpent, quand il lui demande un poisson ? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent ! »*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

L'universalité de l'Évangile
Les missions de Paul, ointes par l'Esprit
Les dons à l'époque des Pères de l'Église
Des œuvres extraordinaires opérées par des chrétiens ordinaires
Attiser l'attente
Convaincu par les faits
Prophétie et visions
Des dons pour l'évangélisation
Les langues
Le déclin des dons
La sobre ivresse de l'Esprit

4. Le feu sur la terre

L'effusion du vingtième siècle
Le week-end de Duquesne
Les différentes perspectives sur le baptême
Le baptême dans l'Esprit en tant qu'activation
Le baptême dans l'Esprit est consécutif à la régénération
Le baptême dans l'Esprit comme un nouvel envoi
Le baptême dans l'Esprit comme un tournant eschatologique
Ces quatre points de vue sont-ils incompatibles entre eux ?
Recevoir le Baptême dans le Saint-Esprit
Dieu fera comme Il veut

5. Les dons de révélation

La parole de sagesse
Une parole de sagesse pour traiter des situations difficiles (Randy)
La parole de sagesse pour les parents (Mary)
La parole de connaissance
La parole de connaissance en évangélisation (Mary)
La parole de connaissance pour la guérison
Grandir dans la parole de connaissance (Mary)
Le discernement des esprits
Le discernement des esprits pour protéger le troupeau (Randy)
Le besoin d'interprétation

Grandir dans le discernement des esprits

6. Les dons de puissance

Le don de foi

Les dons de guérison

Percer dans la guérison (Randy)
Guérisons immédiates (Mary)

Opérer des miracles

Les guérisons miraculeuses (Randy)
La nourriture se multiplie (Mary)

7. Les dons de parole

La prophétie

La valeur de la prophétie
L'évangélisation prophétique
Est-ce que tout le monde peut prophétiser ?
Grandir dans le don de prophétie

Les langues

Les langues en tant que don pour la prière, la louange et l'adoration
Les langues en tant que message public
Les langues en tant que don pour l'intercession
Le don miraculeux des langues
Les langues dans l'Histoire de l'Église
Grandir dans le don des langues

L'interprétation des langues

Discerner la prophétie et d'autres dons

Qui discerne les fruits spirituels ?
Discerner n'est pas étouffer

8. Activer les dons spirituels

1. Laissez-vous remplir par l'Esprit Saint
2. Restez proches de Jésus
3. Ayez le cœur de Dieu pour ceux qui sont égarés et brisés
4. Demandez, cherchez, frappez
5. Faites des pas dans la foi

6. Faites tout ce qu’il vous dira
7. Ayez conscience de votre autorité en Christ
8. Apprenez des autres
9. Servez-vous des témoignages pour fortifier votre foi
10. Balayez obstacles et incompréhensions
11. Donnez de la place au Saint-Esprit pour agir
12. Emmenez-le

Ce livre vous a plu,
vous pouvez, sur notre site internet :
donner votre avis
vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information
consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,
la revue de presse, le programme des conférences et événements à venir
ou encore feuilleter des extraits de livres :
www.editions-beatitudes.fr